

« et le Haut-Doubs s'éveillera... »

Parce que le Haut-Doubs est laissé à l'abandon,
que l'horlogerie agonise et les usines se meurent,
que nos ouvriers sont sans travail,
et qu'augmente le nombre des chômeurs ;

Parce que dans nos villages, les fermes disparaissent peu
à peu,
que les paysans s'endettent, se découragent,
que les fils ne reprendront plus les champs du père ;

Parce que dans nos familles les enfants naissent (plus
nombreux qu'ailleurs) mais qu'avant même la jeunesse,
ils étudient loin de chez nous et loin de chez nous
cherchent un métier,
parce qu'ils nous quittent et qu'il n'y a pas grand chose
à leur offrir ;

Parce que ceux qui veulent équiper le Haut-Doubs,
ne connaissent ou ne respectent pas le pays ou qu'ils
veulent en tirer profit,
parce qu'ils font des routes et laissent la roche à nu,
qu'ils éventrent nos forêts pour en faire des pistes,
parce qu'ils arrivent avec l'arrogance de leur béton,
là où il faudrait la modestie de la pierre et du bois ;

Parce qu'on laisse mourir le patois, crouler les vieilles
fermes, fermer les écoles, transporter les enfants,
s'évanouir les traditions.

Parce qu'on ne respecte pas le pouvoir de décision des
communes,
qu'on ne consulte pas les habitants ;

Et parce que pendant ce temps là, Edgar Faure inaugure,
coupe des rubans, passe sur nos écrans, décore, trinque,
discourt, courtise l'électeur, voyage, s'absente,
fait des bons mots...

Des hommes et des femmes du Haut-Doubs qui,
depuis des années, travaillent et se dévouent dans les
associations, les syndicats, les conseils municipaux,
qui sont compétents et modestes, jeunes ou âgés, ou-
vriers ou paysans, éducateurs ou artisans, croyants ou
incroyants, qui en ont assez de faire confiance aux ve-
dettes, ces hommes et ces femmes, se sont levés, ils ne
peuvent rester immobiles, impassibles.

Ils nous apportent pour le Haut-Doubs...
UN PROJET DE SAUVEGARDE

1^o DÉFENSE DE LA TERRE ET DES PETITS ET MOYENS EXPLOITANTS

En permettant un revenu décent grâce à une garantie du prix de leurs
produits par une lutte contre la hausse du prix de vente et du loyer de la
terre, du prix du matériel agricole, des engrais,
grâce à une retraite décente (70 % du SMIC) par une aide aux jeunes
qui s'installent ou restent à la terre.

Les paysans contribuent à notre alimentation et à la protection et l'en-
tretien de la nature, ils ont droit à notre solidarité.

Empêcher un paysan d'abandonner sa terre, c'est faire des chômeurs
en moins.

2^o DU TRAVAIL AU PAYS, PAR

A) Une sauvegarde de l'horlogerie par un dur effort de modernisation.
Il faut lancer d'urgence la région dans la production de la montre à
quartz : c'est une bataille que la France pouvait gagner, elle n'a plus
le droit de la perdre ;

pour cela il faut : équiper et moderniser nos entreprises, permettre
la formation des horlogers traditionnels en horlogers quartz, c'est
urgent ;

demander aux petites et moyennes entreprises de faire cesser
leurs rivalités et susceptibilités et de se fédérer pour la formation,
l'équipement et l'organisation commune de la vente ;

refuser le plan horloger d'Edgar Faure qui n'avantage que deux
grosses firmes, Jaz et France-Ebauches, et leur accorde à elles
seules les aides et subventions du gouvernement (Edgar Faure
permet ainsi l'enterrement prochain des petites et moyennes en-
treprises).

Mais, comme la montre à quartz nécessite beaucoup moins de
main-d'œuvre, il faut prévoir la reconversion des travailleurs dans
d'autres secteurs industriels et par conséquent :

B) Développer des industries « cousines » de l'horlogerie tradition-
nelle : micromécanique, compteurs, pompes, matériel chirurgical ou
dentaire, télécommunications, composants électroniques, etc...

C) Développer des industries ou artisanats dérivés des produits natu-
rels ou agricoles régionaux :

— pour de véritables industries et artisanats du bois : charpentes,
bâtiments préfabriqués, menuiserie et ébénisterie industrielles et
artisanales, boissellerie, fabriques de skis, d'équipements sportifs,
jouets, objets ménagers.

— Pour une industrie et un artisanat agro-alimentaires appréciés
pour leurs produits de qualité (charcuterie, fromageries, distilleries,
conserveries, travail du cuir etc...).

3° DES ENFANTS FORMÉS AU PAYS

- A) D'abord par l'installation des écoles maternelles en milieu rural (avant 6 ans la formation des enfants est pratiquement définitivement engagée, et nous avons, en France, peut-être les meilleures écoles maternelles d'Europe. Alors, s'il n'y a pas de maternelle au village, c'est une inégalité inadmissible.
- B) En primaire – une école par village, pas de village sans école, – intervention d'instituteurs spécialisés itinérants notamment pour les disciplines d'éveil (dessin, musique, éducation physique, histoire, sciences d'observation).
- C) En secondaire – mettre fin à l'inadmissible sous-équipement laissé en triste héritage par Edgar Faure : un seul lycée sur 100 km le long de la frontière suisse.
 - Par la construction d'un lycée polyvalent à Morteau ;
 - construction d'un CET à Maiche et l'installation de sections techniques préparant aux nouveaux métiers horlogers, industriels, du bois, de la boucherie etc...
- D) L'installation d'antennes de recherches et d'enseignement supérieur.
 - Développer le centre de Bonnevaux (zoologie, botanique, climatologie du Haut-Doubs).
 - Développer des recherches sur l'histoire, la géographie, les traditions, les patois, les récits, etc...
 - Installer un musée de l'artisanat montagnard et des traditions agricoles.
 - Créer une « Université ouverte » (et pas simplement du 3ème âge) voir le travail de G. Bordet et ses collègues et étudiants à l'Université de Besançon qui vient de faire créer un diplôme d'Etudes Comtoises et a lancé cette année un enseignement comtois ouvert à tous.

4° UN TOURISME RESPECTUEUX DES GENS ET DU PAYSAGE

Il faudra que les touristes qui viennent dans nos régions à la découverte du charme discret de nos paysages respectent notre pays et ses gens. Nous voulons promouvoir un tourisme qui ne dure pas seulement les deux mois d'hiver et les deux mois d'été, mais qui s'étale pendant les intersaisons, printemps et automne, qui sache découvrir le charme et attirer les gens du 3ème âge, les enfants des banlieues pour des « classes de gentianes et des classes de colchiques » et qui permette aux hôteliers, aux maisons familiales de travailler le plus longtemps possible dans l'année. Nous voulons favoriser un tourisme qui ne se développe pas seulement dans la montagne mais sache aussi descendre sur les plateaux. Par une publicité bien orchestrée, les colloques, séminaires, championnats, festivals, stages divers peuvent s'établir chez nous.

5° DES TRANSPORTS MIEUX CONÇUS

Nous ne demandons pas forcément un développement du réseau routier (et nous refusons la route rapide, véritable catastrophe écologique, Pontarlier - Vallorbe) mais une amélioration du trafic : rapidité plus grande de liaison avec Paris - Lyon et arrêt du « Cisalpin » à Frasne (Scandale ! Il traverse la Franche Comté sans s'y arrêter ; bravo Edgar Faure ! elle est belle votre efficacité !) arrêt des trains express et rapides en gare de Frasne et même des Longevilles - Mont-D'Or lors des vacances et des week-end ; accélération de la liaison Villers - Morteau - Besançon avec correspondance assurée pour Paris et les grandes lignes. Enfin nous demandons l'instauration de lignes de minibus sur les plateaux et la montagne.

6° UNE NATURE PROTÉGÉE

Sauvegarde des forêts, protection des vieilles fermes (au rythme de disparition actuelle par la foudre, la neige, les bangs, dans 50 ans combien restera-t-il de ces belles bâtisses ?) Limitation du nombre excessif des routes goudronnées dans le massif montagneux et forestier, piste cyclable Pontarlier - Malbuisson - St. - Point. Création d'un parc national du Haut-Jura - Haut-Doubs en liaison avec la Suisse. Protection des fleurs et champignons, des espèces animales (oiseaux, chamois, etc...). Cycles d'initiation à la nature. Surtout protection des ouvriers dans les usines et sur les chantiers contre les accidents, les nocivités. C'est d'abord cela l'écologie !

7° UNE CULTURE ÉPANOUISSANTE

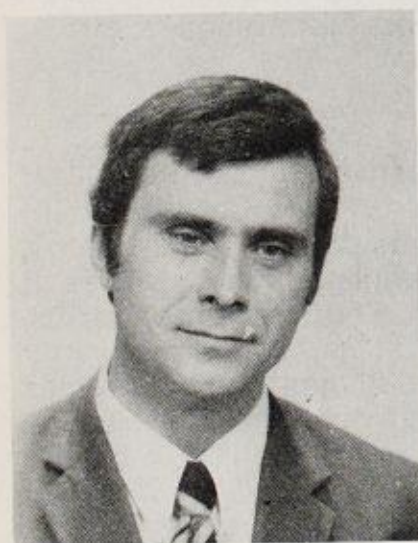
En reprenant la voie tracée par les gens de Pontarlier. Politique culturelle reposant sur :

- la recherche et la mise en valeur des artistes, troupes, orchestres locaux.
- Un encouragement à la décentralisation (concerts dans les églises, théâtre allant dans les villages).
- Des bas prix pour les manifestations et, si possible, la gratuité pour que tous puissent avoir accès à la culture.
- Quelques équipements : théâtre, maison de la culture.

 Et là, non seulement Edgar Faure n'a pas fait grand chose, mais il a laissé se fermer ce qui existait. Recherche des thèmes de l'histoire et de la civilisation comtoise de montagne.

Alors oui, avec les socialistes, le Haut-Doubs s'éveillera

Nous avons fait confiance à leur jeunesse, à leur compétence, faites comme nous, votez



Joseph PARRENIN

Agriculteur, un des meilleurs défenseurs de la paysannerie et de l'économie comtoises. (37 ans, marié, 3 enfants)

Gaston BORDET

Enseignant à l'Université de Franche-Comté, défenseur acharné de la civilisation et de l'originalité comtoises. (45 ans, marié, 3 enfants)

